

Descriptions préliminaires des Coléoptères Carabiques nouveaux recueillis par M. Maxime Lamotte en Haute-Guinée

par P. BASILEWSKY

M. Maxime LAMOTTE a eu l'amabilité de me confier l'étude des Coléoptères Carabiques recueillis au cours de sa mission zoologique sur le massif du Nimba, en Haute-Guinée, en me demandant de présenter un travail d'ensemble sur ces insectes. Par suite de difficultés matérielles, ce mémoire, rédigé depuis près de trois ans, n'a pu voir encore le jour, de même que les autres travaux sur les résultats zoologiques de cette mission. Ce long retard m'a décidé à publier, sans plus attendre, les descriptions préliminaires des formes nouvelles qui se trouvaient dans ce matériel, et qui seront redécrites et figurées dans mon travail d'ensemble. Les types ont été déposés au Muséum d'Histoire naturelle de Paris, tandis que des paratypes se trouvent également au Musée du Congo Belge à Tervuren.

Dans ma Révision générale des *Harpalinae* d'Afrique et de Madagascar (*Ann. Musée Congo Belge, Sér. in-8°, Zool.*, volumes 6 et 9, 1950 et 1951), j'ai déjà décrit les Harpaliens nouveaux recueillis par M. LAMOTTE, à savoir : *Pseudohyparpalus Lamottei*, *Neosiopelus nimbanus* et *Egadroma Lamottei*.

Subfam. ANCHOMENINAE

Oxygonium, gen. nov.

Téguments luisants, nullement alutacés, à microsculpture très réduite. Tête allongée, les yeux modérément saillants, les tempes assez longues, la constriction collaire non étendue à la face dorsale, les sillons oculaires bien marqués. Mandibules et maxilles longs et minces, recourbés et acérés au sommet. Pas de dent labiale. Palpes très longs et grêles, le deuxième article des maxillaires fortement renflé au milieu, l'avant-dernier très long et

grêle, légèrement concave, le dernier mince et acuminé vers le sommet; palpes labiaux dichètes. Antennes moyennes et fines, pubescentes à partir du quatrième article. Pronotum aussi long que large, subcordiforme, rétréci vers la base, la gouttière marginale profonde et large, les côtés relevés et tranchants; disque très brillant; dépressions basilaires profondes. Elytres brièvement ovoïdes, convexes, l'épaule peu marquée, le repli basilaire entier, la troncation apicale oblique, faiblement sinuée, l'angle sutural saillant mais non denté. Epipleures semblables à ceux des autres genres de la sous-famille. Striole scutellaire présente et normale; stries profondes; intervalles convexes et lisses. Métépisternes peu allongés et non rétrécis vers l'arrière; apophyse prosternale saillante mais mousse à son bord postérieur. Pattes longues et grêles, premier et dernier articles des tarsi allongés; les articles sont profondément bisillonnés au-dessus, le quatrième article nullement bilobé mais simplement échancré, le cinquième glabre au-dessous.

Chétotaxie. Soie orbitale postérieure nettement déportée en arrière du milieu. Soies prothoraciques latérales présentes, l'antérieure située un peu avant le milieu, à l'endroit de la largeur maximale, la postérieure presque à l'angle même. Un fouet basal à l'origine de la première strie; pas de soies dorsales. Fouets apicaux de la série ombiliquée plus gros que ceux du groupe post-huméral.

Génotype: *A. acutangulum*, n. sp.

Ce genre se rapproche d'*Euleptus* par l'article 4 des tarsi non bilobé, les trois premiers articles des postérieurs et médians nettement bisillonnés au-dessus et par l'absence de dent labiale. Il s'en distingue immédiatement par les téguments brillants et lisses, nullement alutacés ni soyeux; antennes et pattes bien plus courtes, mandibules et palpes plus allongés; constriction collaire de la tête plus faible, yeux moins saillants. Pronotum plus élargi en avant et plus rétréci vers l'arrière, les angles postérieurs plus aigus. Elytres plus courts et plus ovalaires, les intervalles lisses et brillants; pas de pores dorsaux sur le troisième.

Oxygonium acutangulum, n. sp.

Long. 6,5 mm. — Aptère. Dessus et dessous noirs de poix brillants, pattes et antennes ferrugineuses. Pronotum aussi long que large, convexe au milieu; angles antérieurs faiblement marqués;

côtés arrondis jusqu'au second tiers, ensuite en ligne faiblement sinuée jusqu'aux angles postérieurs qui sont légèrement aigus et très fortement relevés; sillon longitudinal médian fin et long; gouttière marginale large, surtout au milieu et vers la base; disque lisse avec de très faibles rides transversales, base et côtés ponctués aciculés. Élytres courts et larges, ovoïdes, convexes; stries lisses; intervalles lisses et brillants. Dessous glabre, seuls les côtés légèrement ponctués.

Massif du Nimba: Mont To, Camp I, 1600 m, 6 exemplaires.

Metagonum subaeneum (KOLBE) ssp. **nimbanum** nov.

Les nombreux spécimens recueillis au Nimba diffèrent de la forme typique, du Bas-Congo, par les yeux moins saillants, par le pronotum moins élargi antérieurement et par les élytres plus étroits et plus allongés; ces deux derniers caractères donnent d'ailleurs à l'insecte un aspect plus élancé et plus étroit. La coloration et la taille sont sensiblement les mêmes (10-11 mm.). Ces éléments peuvent paraître assez faibles, mais leur constance et la répartition géographique m'incitent à considérer ces exemplaires comme constituant une race géographique isolée. La forme typique est strictement localisée au Bas-Congo (Mayumbe) et l'espèce est représentée dans le Nord et le Nord-Est du Congo Belge par la ssp. *Hutereaueae* Burgeon. Je ne connais aucun exemplaire provenant du Congo français, du Gabon, du Cameroun, ni de nulle autre région de l'Afrique occidentale; l'éloignement considérable de ces populations et leur isolement expliquent la fixité des caractères différentiels. La race nouvelle semble être d'ailleurs orophile.

Massif du Nimba: Mont To, Camp I, 1600 m (11 ex.), Camp IV, 1000 m (21 ex., dont l'holotype), Kéoulenta (2 ex.), Yalanzou (4 ex.), Nion (3 ex.), Ziela (1 ex.).

Neomegalonychus Lamottei, n. sp.

Long. 9-9,5 mm. — Ailé; large et déprimé. Dessus noir, les élytres avec un reflet bronzé métallique; bords latéraux du pronotum et des élytres très étroitement ferrugineux; dessous brun de poix; antennes, palpes et pattes testacés.

Espèce voisine de *N. brunneoniger* KOLBE (= *mimus* BURGEON) et ayant, comme cette dernière, les tarses intermédiaires et posté-

rieurs nullement sillonnés, les postérieurs épais, à surface granuleuse matte, le quatrième article très légèrement bilobé, le cinquième glabre en dessous. Diffère de cette espèce par la taille plus forte, la coloration du dessus plus foncée et plus métallique sur les élytres, les bords du pronotum et des élytres plus étroitement ferrugineux, par les angles antérieurs du pronotum non avancés en lobes, le bord latéral plus étroitement aplani, par les élytres plus larges et plus carrés à l'épaule, les intervalles un peu plus bombés vers l'arrière et enfin, par l'apex des élytres plus arrondi et moins allongé vers l'arrière.

Massif du Nimba: Mont To, Camp I, 1600 m (22 ex., dont l'holotype), Pierre Richaud, , 900 m (1 ex.), Nzo (1 ex.), Nion (2 ex.), Yalanzou (1 ex.).

Côte d'Ivoire: Tonkoui, forêt primaire, 900-1200 m (A. VII. LIERS, 1X-1946, 4 ex., à l'Institut français d'Afrique Noire de Dakar et au Musée du Congo Belge à Tervuren).

Onotokiba guineensis, n. sp.

Long. 6,5 mm. — Tête noire; pronotum brun de poix sur le disque, testacé ferrugineux sur les côtés; élytres brun de poix très foncés, avec une bande longitudinale ferrugineuse sur chacun, vaguement délimitée et occupant les intervalles 4, 5 et 6, de la base jusque un peu avant l'apex; dessous et appendices d'un testacé-ferrugineux.

Espèce voisine d'*O. orbithorax* ALLUAUD, unique forme du genre connue jusqu'à présent, décrite du Kilimandjaro, mais que j'ai vue aussi des Chyullu Hills, dans le Kenya, et d'Abyssinie. En diffère par la taille plus faible, la coloration autre et tout le corps plus étroit et plus élancé. Yeux plus saillants, tempes plus courtes; pronotum moins transversal, à gouttière marginale plus étroite et plus profonde, à côté plus relevés, à angles postérieurs mieux marqués; élytres plus allongés et moins larges, plus ovoïdes, à épaule bien plus effacée; enfin, sur la moitié de la longueur des intervalles 4, 5 et 6, se trouve une dépression fortement prononcée, symétrique sur les deux élytres, absente chez l'espèce orientale.

Massif du Nimba: Mont To, Camp I, 1600 m (2 ex., dont l'holotype), Nion (1 ex.), prairies de montagnes du Mont To, 1650 m (15 ex.).

Subfam. CALLISTINAE

Chlaenites Lamottei, n. sp.

Long. 16-18 mm. — Dessus bleu foncé métallique, très brillant, la base des élytres d'un violacé-pourpré; cette dernière teinte apparaissant souvent sur le disque des élytres et du pronotum, ainsi que sur la tête; chez certains individus elle envahit complètement les élytres et le pronotum. Dessous noir, non irisé; pattes ferrugineuses, rembrunies aux genoux. Antennes brunâtres, les trois premiers articles ferrugineux.

Tête large et courte, les yeux modérément saillants; surface finement aciculée; labre échancré au milieu, presque bilobé. Mandibules fortes et longues, recourbées et acérées à l'apex. Dent labiale courte et étroite, peu échancrée, canaliculée longitudinalement. Palpes longs et fusiformes, le dernier article non dilaté. Antennes longues, dépassant le premier tiers des élytres mais n'atteignant pas la moitié, le troisième article très long, le deuxième court. Pronotum faiblement transverse et peu convexe; bord antérieur droit, les angles antérieurs arrondis et éloignés du cou; côtés régulièrement arrondis sur toute leur longueur, à peine plus rétrécis vers l'arrière; angles postérieurs largement arrondis; base de même largeur que le sommet, les côtés remontant légèrement vers les angles; largeur maximale faiblement déportée en avant du milieu; sillon longitudinal médian fin, n'atteignant ni la base ni le bord antérieur; dépressions basilaires linéaires et arquées; gouttière marginale très étroite, à peine élargie en arrière bien que nettement plus profonde. Soie prothoracique antérieure absente, la postérieure située bien avant l'angle; toute la surface lisse, avec de légères rides transversales près du disque et une légère ponctuation à peine distincte. Elytres étroits et allongés, nettement élargis en arrière, la largeur maximale située au tiers postérieur; repli basilaire entier; troncature apicale très faiblement sinuée; stries étroites mais profondes, très faiblement crénelées dans le fond, presque lisses; intervalles convexes et lisses, les pores du 3^e peu distincts, le 8^e finement ponctué au côté externe, le 9^e ponctué et mat. Dessous glabre; milieu du prosternum et côtés du métasternum ponctués; métépisternes à peine plus longs que larges.

Massif du Nimba: Camp 4, 1000 m (15 ex., dont l'holotype), Mont To, Camp 1, 1600 m (4 ex.), Nion (2 ex.), Nimba (3 ex.).

Espèce voisine de *C. lucidicollis* LAFERTÉ, mais en diffère par la taille et la coloration; pronotum moins transverse, à largeur maximale déportée en avant du milieu, les côtés plus arrondis, les angles postérieurs bien plus largement arrondis et moins marqués. Elytres plus allongés et plus élargis en arrière du milieu, les stries presque lisses, les intervalles bien plus convexes.

Leptochlaenius varians (CHAUDOIR) ssp. **nimbanus** nov.

Long. 13-16 mm. — Tête d'un vert cuivreux très brillant; pronotum noir, avec un léger reflet métallique bleuâtre sur le disque; élytres noirs mats, très faiblement et à peine distinctement irisés, chacun pourvu d'une tache jaune très faiblement découpée sur les intervalles 5 à 8, au début du tiers postérieur, et d'une tache suturo-apicale assez développée sur le premier intervalle.

Diffère de la ssp. *verecundus* PÉRINGUEY, de l'Afrique Australe, de la Rhodésie et du Katanga, par le clypéus plus fortement échancré, par le pronotum bien plus large, avec les angles antérieurs fortement saillants en lobes, les côtés plus explanés et plus arrondis, les intervalles plus larges et moins rétrécis vers la base, la tache jaune plus découpée, située plus en arrière du milieu.

Massif du Nimba: Kéoulenta (15 ex., dont l'holotype), Nzo (2 ex.).

J'ai parlé ailleurs des nombreuses races géographiques de *Leptochlaenius varians* (Mém. Muséum Hist. nat. Paris, 1949, XXVIII, p. 159).

Callistoderus long antennatus, n. sp.

Long. 12,5-13,5 mm. — Tête et pronotum très brillants, métalliques, d'une couleur assez variable, changeant du bleu au vert bleuâtre, la tête parfois pourvue d'un reflet cuivreux-pourpré; élytres noirs légèrement bleutés, entièrement mats. Dessus noir de poix; pattes, palpes et antennes testacés ferrugineux, le troisième article de ces dernières noirâtre.

Tête large et courte, les yeux modérément saillants, la surface très faiblement et éparsément ponctuée; clypéus très profondément échancré-lobé, laissant apparaître dans l'échancrure la base membraneuse du labre, qui est également échancré. Mandibules longues et fortes, la gauche normalement acérée et recourbée, la

droite sans aucune courbure et arrondie au sommet. Dent labiale forte. Palpes très allongés et grêles, légèrement pubescents, le dernier article fusiforme et tronqué au sommet, non dilaté. Antennes remarquablement longues, atteignant le début du tiers postérieur des élytres, dépassant la base du pronotum de six articles, le 3^e deux fois plus long que le suivant.

Pronotum aussi long que large, le bord antérieur droit, les angles antérieurs avancés en petits lobes saillants mais arrondis au sommet, les côtés arrondis dans le premier tiers, ensuite fortement rétrécis en ligne à peine courbée jusqu'aux angles postérieurs, qui sont largement arrondis; base bien plus étroite que le bord antérieur, la largeur maximale fortement déportée en avant du milieu, se trouvant à la fin du premier tiers. Sillon longitudinal médian bien marqué et long; dépressions basilaires faibles; repli latéral étroit et coupant sur toute sa longueur; gouttière marginale assez étroite en avant, fortement élargie en arrière où elle se confond avec les dépressions; côtés fortement relevés, surtout en arrière. Surface fortement et densément ponctuée, les points s'entremêlant et formant souvent des rides transversales.

Elytres allongés et convexes, très étroits à la base, à largeur maximale située un peu après le milieu; repli basilaire arrondi à l'épaule et n'allant pas plus loin que la cinquième strie vers l'intérieur; troncature apicale non sinuée. Stries fines et peu profondes, fortement ponctuées; intervalles plans, à microsculpture très développée, pourvus de petits granules. Dessous légèrement ponctué et pubescent; prosternum pubescent en avant, les épisternes à ponctuation très réduite; apophyse prosternale non rebordée, étroite et acuminée, assez fortement ponctuée, pourvue d'une courte carène longitudinale médiane peu saillante; métépisternes transversaux, bien plus larges que longs; segments abdominaux faiblement pubescents au milieu. Pattes longues et grêles, les trois premiers articles des protarses du mâle dilatés, bien que nettement plus longs que larges; profémurs du ♂ non dentés à la base; tarses légèrement pileux en dessus, le cinquième article court, pourvu d'une double rangée de spinules.

Massif du Nimba: Camp 4, 1000 m (6 ex., dont l'holotype), Nion (4 ex.).

Cette nouvelle espèce se rapproche de *C. clypeopatens* BASILEWSKY, du Caméroun, mais en diffère par la taille plus petite et la coloration toute autre, par la tête plus faiblement sculptée,

presque lisse, par le pronotum nullement transversal mais aussi long que large, plus rétréci vers l'arrière, à largeur maximale déportée en avant du milieu, à côtés bien plus fortement relevés et à ponctuation bien plus grossière, par les élytres élargis plus loin en arrière. Les antennes, enfin, sont nettement plus longues.

Subfam. PANAGAEINAE

Epigraphus arcuatocollis (MURRAY) ssp. **major** nov.

Diffère de la forme typique, qui se rencontre de la Côte d'Ivoire au Congo Belge, par la taille constamment plus grande (17-18,5 mm contre 14-16), par les élytres plus allongés et moins convexes, les stries imponduées sur le fond noir, les bandes de la tache antérieure plus égales et les côtés du pronotum encore plus aplanis et légèrement relevés. Ces différences sont très constantes chez tous les individus.

Massif du Nimba: Mont To, Camp 1, 1600 m (5 ex.), Kéoulenta (4 ex., dont l'holotype).

Subfam. LEBIINAE

Stenocallida alticola, n. sp.

Long. 9-10,5 mm. — Tête bleue, clypéus et labre noirs; pronotum rouge ferrugineux assez foncé; élytres d'un vert métallique, légèrement doré cuivreux, pourvus d'une bande longitudinale d'un bleu violet, occupant toute la base et s'élargissant fortement en triangle sur l'apex; dessous d'un brun ferrugineux sur la poitrine, d'un bleu foncé métallique sur la tête et l'abdomen, ainsi que sur les épipleures des élytres, le dernier segment abdominal ferrugineux foncé. Pattes noires avec la base des fémurs et des trochanters ferrugineux; palpes noirs, avec l'extrémité des derniers articles étroitement ferrugineuse; antennes noires, les deux premiers articles ferrugineux.

Tête allongée, les yeux très saillants, les tempes rétrécies en ligne droite; toute la surface, sauf le clypéus, très grossièrement ponctuée, pourvue de rides longitudinales en avant; antennes courtes mais épaisses. Pronotum très large, aussi large que long, bien plus large que la tête avec les yeux, surtout fortement élargi et arrondi dans les deux premiers tiers, ensuite fortement rétrécis et sinués, presque étranglés, avec les angles postérieurs droits et vifs; disque assez convexe; sillon longitudinal médian fin et court; toute la surface très grossièrement et densément ponctuée.

Elytres allongés et convexes, très étroits à la base, élargis fortement vers l'arrière, la largeur maximale se trouvant dans le dernier tiers, avec un léger rétrécissement bien distinct après l'épaule qui est peu marquée; troncature apicale droite, l'angle externe apical arrondi. Intervalles plans, pourvus d'une ponctuation très grossière et très confluyente, deux points suffisant pour remplir tout l'intervalle, le premier seul pourvu d'une rangée de points assez fins; stries fortement ponctuées, mais cette ponctuation est peu distincte dans l'ensemble rugueux de l'élytre.

Dessous à ponctuation fine et clairsemée sur les côtés du sternum; abdomen légèrement pubescent; segment anal pourvu d'une seule soie de chaque côté chez le ♂, deux chez la ♀.

Massif de Nimba: Mont To, Camp 1, 1600 m (6 ex., dont l'holotype), Pierre Richard, 900 m (1 ex.).

Espèce très caractérisée, ne pouvant se confondre avec aucune autre par suite de sa coloration, de la forme du pronotum et des élytres, et la sculpture de ces derniers.

Stenocallida Lamottei, n. sp.

Long. 8,5-9 mm. — Tête noire, un peu brunâtre sur le cou; pronotum d'un ferrugineux rougeâtre; élytres verts métalliques clairs, avec le premier intervalle d'un brun foncé, légèrement irisé, cette dernière teinte occupant, tout en se dégradant progressivement et en formant une tache vaguement délimitée, les cinq à six intervalles externes jusqu'à l'apex, sans toutefois atteindre la base. Dessous, palpes, antennes et pattes d'un brun ferrugineux, ces dernières rembrunies aux genoux.

Tête allongée mais assez large, les yeux modérément saillants, les tempes rétrécies en ligne droite; toute la surface, sauf le clypéus, assez finement et éparsément ponctuée, cette ponctuation étant encore plus rare au milieu, absente sur les côtés et remplacée en avant de l'œil par des ridules longitudinales. Antennes assez grêles et longues. Pronotum étroit et allongé, presque rectangulaire, de même largeur que la tête avec les yeux, plus long que large, peu convexe; angles antérieurs arrondis, côtés faiblement arrondis jusqu'un peu avant la base où ils sont légèrement sinués, les angles postérieurs étant droits et vifs; sillon longitudinal médian bien marqué mais n'atteignant ni la base ni le bord antérieur.

Elytres allongés et déprimés sur le disque, légèrement élar-

gis en arrière du milieu, les épaules bien marquées; troncature apicale droite, l'angle externe apical très largement arrondi. Stries profondes et finement crénelées; intervalles très convexes, à ponctuation fine et assez éparse, plutôt limitée au côté de l'intervalle, laissant le plus souvent le milieu lisse. Dessous à ponctuation très réduite et presque absente; abdomen finement pubescent. Segment anal avec une seule soie de chaque côté chez le ♂, deux chez la ♀.

Massif du Nimba: Nion (4 ex., dont l'holotype), Yalanzou (4 ex.).

Espèce caractérisée par la tache brune élytrale, les intervalles très convexes, les stries profondes et le pronotum étroit.

Hystrichopus nimbanus, n. sp.

Long. 14-16 mm. — Entièrement noir brillant; dernier article des palpes étroitement ferrugineux à son extrémité; articles 6 à 11 des antennes roussâtres.

Espèce ailée. Tête large, bombée entre les yeux qui sont volumineux mais modérément saillants, le cou allongé, les tempes rétrécies en ligne droite; suture clypéale faible, terminée de chaque côté par un pore sétigère bien développé; bord antérieur du labre entier, légèrement arrondi et nullement épaissi. Languette large, non échancrée; paraglosses larges, de même longueur que la languette; dent labiale forte et large, droite au sommet, ni arrondie ni échancrée, plus courte que les lobes latéraux du menton qui sont très développés. Dernier article des palpes fusiforme et légèrement arrondi au sommet, nullement tronqué. Dessus lisse et brillant, avec quelques rides très superficielles en avant et sur le vertex; sillons oculaires faibles et courts. Antennes dépassant la base du pronotum de trois articles, le troisième deux fois plus long que le suivant.

Pronotum plus large que long (3,5 × 3 mm), convexe sur le disque; bord antérieur droit, les angles antérieurs très largement arrondis, les côtés largement arrondis en avant jusqu'à la largeur maximale qui se trouve nettement en avant du milieu, ensuite rétrécis vers la base en une courbe faible, jusqu'aux angles postérieurs qui sont largement arrondis; base légèrement convexe, faiblement rebordée, de moitié plus étroite que le bord antérieur; repli latéral très étroit, gouttière marginale large et assez profonde sur toute sa longueur, ce qui donne des côtés relevés et

explanés en arrière; sillon longitudinal profond et long, mais n'atteignant ni le bord antérieur ni la base. Disque très bombé, lisse, pourvu de quelques rides transversales très superficielles et de quelques points sur les côtés en avant et à la base; la gouttière est ponctuée-chagrinée.

Elytres allongés et peu convexes, assez étroits à la base, élargis jusqu'au tiers postérieur où se trouve la largeur maximale; repli basilaire débutant à la striole scutellaire, repli latéral fin, la gouttière étroite; troncature apicale oblique et non sinuée, l'angle sutural arrondi. Stries profondes, finement crénelées, atteignant toutes le repli basilaire; striole scutellaire assez longue et droite. Intervalles convexes mais non carénés, les externes moins bombés, lisses, le 3 pourvu de cinq pores dorsaux bien marqués, contre la strie 3; un pore basilaire au début de la strie 1. Série ombiliquée formée de 24 fouets, en ligne ininterrompue sur l'intervalle 9.

Dessous lisse, brillant et glabre; côtés de l'abdomen non ou à peine chagrinés. Apophyse prosternale allongée, non rétrécie au niveau des hanches ni élargie à l'apex, pourvue d'une carène longitudinale médiane. Métépisternes très longs, remarquablement rétrécis et sillonnés au côté interne. Segment anal entier chez les deux sexes, pourvu de deux pores de chaque côté. Pygidium densément et finement ponctué et pubescent, avec un léger sillon longitudinal médian chez le ♂. Pattes longues, les tarsi pubescents à la face supérieure, le cinquième article densément sétulé en dessous; chaque griffe avec quatre forts denticules.

Massif du Nimba: Mont To, Camp 1, 1600 m (7 ex., dont l'holotype), Nion (4 ex.).

Cette nouvelle espèce devrait rentrer dans le sous-genre *Assotatus* PÉRINGUEY, mais j'ai déjà dit ce qu'il fallait penser de ces groupements. La forme du pronotum est très spéciale et les caractères donnés plus haut suffisent pour la séparer des espèces voisines.

La présence du genre *Hystrihopus* en Afrique occidentale est remarquable; il n'était connu en effet que de l'Afrique australe, de l'Est de l'Angola et des hautes montagnes de l'Afrique orientale, jusqu'en Abyssinie. Cette découverte de M. LAMOTTE ne permet plus de considérer ce genre comme une lignée d'origine australe, ayant remonté vers le Nord et y devenue orophile; c'est donc une souche autochtone africaine, dont des représentants n'existent plus qu'à des altitudes élevées et en Afrique du Sud.

Subfam. THYREOPTERINAE

Thyreopterus rugicollis, n. sp.

Long. 6-6,5 mm. — Dessus noir de poix assez brillant; bords latéraux du pronotum et des élytres testacés, ces derniers avec deux fascies jaunes pâles, composées de bandes plus ou moins longues au sommet des intervalles, la première au quart antérieur, allant de l'intervalle 2 à 8, les deux bandes externes beaucoup plus longues, celle sur 3 située en arrière des autres, la seconde allant de 1 à 8, composée de bandes plus courtes, celles sur 1 et 2 en arrière des autres, celle sur 5 plus en avant, celle sur 8 très courte. Appendices testacés.

Espèce voisine de *T. orbicollis* BURGEON, du Congo Belge, de coloration à peu près analogue, et ayant le pronotum à peu près semblable, mais avec les angles postérieurs fortement avancés par rapport à la base et toute la surface couverte de fortes rides longitudinales rugueuses, très différent de celui de *T. undulatus* DEJEAN. Tête à rugosité beaucoup plus forte, sculptée dans le sens longitudinal, comme chez *latipennis* ALLUAUD. Stries des élytres plus étroites et moins nettement ponctuées; intervalles portant une microsculpture isodiamétrique à mailles beaucoup plus serrées, semblables à celles d'*undulatus*.

Massif du Nimba: Camp 4, 1000 m (2 ex.).

Subfam. BRACHININAE

Brachinus nigrovirescens, n. sp.

Long. 7-8 mm. — Tête et pronotum d'un ferrugineux roussâtre, ce dernier étroitement rebordé de noir sur les côtés. Elytres d'un noir verdâtre sombre, avec une étroite bordure latérale ferrugineuse, légèrement élargie en avant du milieu, une tache sub-humérale allongée de même couleur sur les intervalles 4 à 6, une petite tache préapicale sub-arrondie sur l'intervalle 3, débordant légèrement sur 2 et 4, et enfin, une dernière, très petite, près de l'angle apical externe, touchant presque la bordure; en outre, une tache scutellaire dépassant les limites de l'écusson. Dessous ferrugineux, l'abdomen fortement rembruni; pattes ferrugineuses, antennes noires, à premier article ferrugineux.

Pronotum allongé, peu élargi en avant, la sinuosité postmédiane relativement faible, les angles postérieurs légèrement aigus, la

base à peine plus étroite que l'apex. Elytres ovoïdes, convexes, étroits à la base, fortement élargis un peu après le milieu; épaules arrondies et effacées; troncature apicale oblique; intervalles bombés, fortement ponctués.

Massif du Nimba: Mont To, Camp 1, 1600 m (1 ex.), Pierre Richaud, 900 m (4 ex., dont l'holotype).

Espèce voisine de *B. ghindanus* LIEBKE, de l'Erythrée, par suite des côtes élytrales ponctuées, de la conformation de l'angle huméral et de la bordure noire du pronotum. En diffère nettement par la taille plus petite, la coloration autre, le pronotum bien plus élargi en avant, les élytres plus bombés, à troncature apicale oblique et par les intervalles plus convexes.

Styphromerus Titschacki (LIEBKE) ssp. **Lamottei**, nov.

Long. 7,5-9 mm. — Tête et pronotum brun-rouge, ce dernier le plus souvent plus ou moins enfumé sur le disque; élytres noirs mats, pourvus de plusieurs taches brunes: une scutellaire, entourant l'écusson, puis divergeant de chaque côté en une fine ligne oblique qui se termine par une tache plus grosse sur l'intervalle 3; une posthumérale allongée; une pré-apicale, très découpée, sur les intervalles 2 à 8, les bandes 2, 3 et 4 très courtes. Pattes et antennes ferrugineuses, ces dernières avec les articles 3 et 4 rembrunis, souvent même noirâtres.

Diffère de la forme typique, décrite du Cameroun, en plus de la coloration autre, par le pronotum plus cordiforme, plus rétréci en arrière, les angles postérieurs plus aigus et les élytres moins parallèles.

Massif du Nimba: Kéoulenta (12 ex., dont l'holotype), Nzo (1 ex.). Ces treize exemplaires sont très semblables entre eux.

Musée du Congo Belge, Tervuren.

Su alcuni
Pterostichini (Coleoptera, Carabidae)
nuovi o poco noti, del Congo belga

S.L. STRANEO (Gallarate)

Il materiale oggetto del presente studio fa parte, nella sua quasi totalità, di un importante invio fattomi dal mio Amico P. BASILEWSKY, capo della sezione Entomologica del Museo del Congo Belga, Tervuren, ed appartenente alle collezioni di qu'ell'Istituto.

Mentre ringrazio vivamente il Museo del Congo Belga ed il Sig. BASILEWSKY per gli interessantissimi materiali inviatimi e per i numerosi duplicati lasciati alla mia collezione, rivolgo un vivo ringraziamento alla Direzione ed al Sig. A. JANSSENS dell'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique per avermi ancora una volta inviato in comunicazione il tipo di alcuni *Abacetus* descritti da TSCHITSCHERINE, che mi erano indispensabili per questo studio ed il Sig. E.B. BRITTON del British Museum, per avermi comunicato alcuni esemplari di *Abacetus* del gruppo del *Wakefiedi* BATES.

Trib. CAELOSTOMINI

Strigomerodes magnus, n. sp.

Lunghezza 12,8 mm. Nero piceo, con zampe, antenne e parti boccali bruno rossastre oscure. Capo abbastanza robusto, occhi ampi e convessi, tempie brevissime, ma distinte; solchi frontali corti e profondi; spazio tra i solchi e gli occhi striolato longitudinalmente; fronte, presso i solchi frontali, con punteggiatura minutissima, appena distinta a 35 x; antenne lunghe e sottili, oltrepassanti con 3 articoli la base del pronoto, pubescenti dal quarto articolo.

Pronoto trasverso, lungo 2,7 mm, largo 4,3 mm, margine ante-